

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef		Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 60

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

L'offensive anglaise. — Graves découvertes en Suisse. — La canaillerie de Lenine et de Trotsky à propos des traités secrets. — Les tristesses de Russie. Une lueur d'espoir !

Les communiqués restent sobres de détails sur la bataille qui se déroule devant Cambrai ; mais, si nous nous en rapportons aux appréciations des critiques militaires allemands, nos ennemis ne sont pas aussi rassurés qu'ils affectent de le dire.

Ainsi, le major Morath, dans la *Deutsche Tageszeitung*, invite ses compatriotes à ne pas se réjouir trop tôt de « l'échec anglais » et à ne pas déprécier la valeur des tanks dont la presse allemande annonce la faillite !... Il estime d'ailleurs que l'offensive britannique est une offensive de diversion.

Cette opinion est plus saine, à coup sûr, que celle des feuilles allemandes qui veulent se persuader que les opérations devant Cambrai sont une déception pour les troupes britanniques ! Deux jours après l'attaque, disent les *Dernières Nouvelles de Munich*, « la situation était rétablie... La bataille de Cambrai restera un simple épisode. »

C'est possible. Pourtant il manque à l'armée ennemie une trentaine de mille hommes en prisonniers, blessés ou tués. Les réserves germaniques sont assez modestes pour que cette perte ne soit pas insensible à Hindenburg.

Et puis, pour conclure à un simple épisode, il faudrait admettre que les Anglais ont terminé leur opération. Sur ce point, le maréchal Haig n'a fait aucune confiance à Berlin. Il est même probable qu'il réserve d'autres surprises à nos ennemis.

Laissons donc les feuilles germaniques se réjouir d'avoir échappé à un grand danger et attendons patiemment la suite... qui pourrait être de nature à modifier la « joie » allemande !

Des événements d'une gravité incontestable se déroulent en Suisse dans la région qui avoisine l'Allemagne.

Après les émeutes de Zurich, provoquées par de louches personnages ayant des accointances avec les Barbares, on

trouva des dépôts de bombes dans les environs de la ville. Or, l'enquête sur cette affaire n'est pas encore terminée qu'on découvre une nouvelle affaire de bombes d'une gravité exceptionnelle. On vient d'acquiescer la preuve, en effet, que des étrangers avaient formé le complot de détruire certaines voies ferrées et certaines gares suisses.

L'expertise chimique a démontré que ces bombes contenaient de l'éther de pétrole... comme il y en a précisément dans les *flammenvorfer* !

Le rapprochement est troublant.

Cette série d'attentats est de nature à mettre en garde nos voisins qui ne peuvent ignorer que les Allemands n'hésitent pas à violer la neutralité des petits Etats quand ils pensent que leur intérêt est en cause.

Or, la Suisse offrirait un passage rêvé vers l'Italie ou vers l'Alsace.

Nos voisins agissent sagement en faisant bonne garde !

Les maximalistes publient, en ce moment, les documents secrets ayant trait aux ententes particulières entre les Alliés.

Nous ne connaissons de ces documents qu'une longue énumération et de brèves analyses qui sont d'un intérêt très relatif pour ceux qui, comme nous, ne se préoccupent que d'une seule question : la victoire. Il sera toujours temps, ensuite, d'imposer à l'ennemi, sans faire intervenir les ententes secrètes, les conditions qui devront assurer des réparations pour le passé et des garanties pour l'avenir.

Mais il paraît que la publication de ces documents constitue, par leur choix judicieux et la façon dont ils sont présentés, une jolie canaillerie du parti léniniste.

Les papiers livrés à l'impression sont ceux, dit le *Temps*, qui paraissent le mieux choisis pour embarrasser les Alliés et pour fournir des arguments à l'Allemagne.

On s'étonne même, ajoute notre confrère, de la sûreté de main avec laquelle MM. Lénine et Trotsky, peu habitués à feuilleter les dossiers des affaires étrangères, ont su grouper du premier coup des documents qui mettent en cause la France et l'Angleterre, un rapport Polivanof qui outrage la Roumanie, un télégramme Sazonof qui pourrait être mal compris dans les pays scandinaves et le récit d'un incident qui semble — faussement, d'ailleurs — mettre les Etats-Unis en contradiction avec les autres alliés. En voyant un travail si perfectionné, on se demande si la chancellerie des *bolcheviki* ne possède pas quelques conseillers allemands.

Les documents publiés permettent, en effet, aux Allemands de se livrer à un

double jeu en s'efforçant de mettre en opposition les deux peuples russe et français. Les Boches entendent démontrer à nos alliés d'Orient que nous faisons « nos affaires » tout en sacrifiant les leurs ! Les faits démentent ces mensonges.

Aussi bien, au point où en sont les choses en Russie, toutes ces publications n'ont plus l'ombre d'un intérêt.

Les engagements pris par le Tsar ou avec le Tsar, n'engagent plus les gouvernements actuels. Et qu'il y ait eu ou non des engagements secrets, quelle importance cela peut-il bien avoir pour les Lénine ou les Trotsky dont l'unique but est de livrer leur pays à Guillaume ? La seule chose qui existe pour les traités, c'est le salaire qui rétribuera leur infamie. Sur ce point, Guillaume peut être large et généreux, Lénine n'a pas voté son argent !...

On ne peut donc plus parler des événements de Russie sans une profonde tristesse, car il semble bien que l'anarchie gagne le pays tout entier. Le poison fait son œuvre dans la masse des paysans illettrés qui se laissent prendre aux promesses menteuses des léninistes.

Accepte la paix, dit-on au moujik, tu auras pour toi les terres des bourgeois.

Et le paysan semble accepter avec satisfaction cette proposition dont il ne mesure pas le décevant mirage !

Mais l'Allemagne ne peut traiter avec un gouvernement de traîtres qu'aucune puissance ne veut reconnaître. Qu'à cela ne tienne, Lénine s'empresse de suivre les suggestions de Berlin : il organise un vote immédiat pour nommer la Constituante.

Les paysans prévenus trop tard s'abstiendront à coup sûr. Le résultat sera obtenu par le vote des grands centres qui obéiront à la pression des maximalistes.

L'élection d'une assemblée nationale dans de pareilles conditions constitue une pure comédie. Mais on essaiera de donner le change à l'opinion en affirmant que les élus représentent bien la nation.

Ainsi, Berlin aura réussi à faire nommer une Constituante (?) sans autorité, mais qui par sa signature semblera engager la Russie dans la paix signée avec Guillaume.

Est-ce que Kerensky, Kaledine et les membres de la Douma vont laisser cette sinistre comédie se réaliser ?

Il n'y a donc personne, en Russie, qui ait l'autorité voulue pour crier à

la nation qu'elle va se déshonorer devant l'histoire par la plus criminelle trahison que le monde ait jamais connue ?...

Pourtant, une information de Petrograd prétend que les idées monarchistes gagnent du terrain et que les grands chefs militaires se sont ralliés à la cause de la monarchie dans l'espoir de sauver le pays.

Le moyen n'intéresse que médiocrement les Alliés qui s'inquiètent seulement du résultat.

Si la monarchie doit sauver la Russie de la honte, qu'on la rétablisse au plus vite ;... mais pas avec l'ancienne tsarine !

Aux dernières nouvelles, aussi, on affirme que le généralissime Doukhonine qui a refusé de pactiser avec les Boches et qui a été destitué par Lénine refuse de quitter son poste et que sa résistance pourrait avoir une heureuse influence sur l'armée.

Souhaitons-le !

A. C.

Les Allemands vont-ils attaquer en Flandre ?

L'attention se porte de nouveau vers le front de bataille des Flandres, et particulièrement vers Passchendaele où l'ennemi semble se préparer à quelque essai de revanche. En dépit de la surprise de Cambrai, l'ennemi a maintenu dans les Flandres une énorme concentration de matériel, notamment d'artillerie. Il semble bien que le mot d'ordre dont les critiques militaires allemands, tel von Ardenne se sont faits les porte-paroles et tendant à représenter le front des Flandres comme le front principal de toutes les opérations ne soit pas un vain mot.

Arras bombardé

Les Allemands ont lancé hier, sur Arras, près de vingt gros obus qui ne firent aucune victime. Les projectiles tombèrent en dehors de la ville dans les champs. Depuis trois semaines l'ennemi n'avait pas bombardé la ville martyre.

La frontière germano-suisse

La frontière allemande, qui vient de se fermer par ordre des autorités impériales, ne se rouvrira que vers le 10 décembre.

Le premier coup de canon américain

Le premier coup de canon américain tiré contre les tranchées allemandes ne l'a pas été au cours d'une bataille, mais par des troupes qui ne faisaient que parachever leur instruction. Il n'en constitue pas moins un grand événement. C'est le symbole des Etats-Unis en armes pour la défense de la liberté, le premier son rendu par une voix qui croîtra de volume jusqu'à faire un fracas de tonnerre, la voix des Etats-Unis d'Amérique pariant par les canons de 2 millions de leurs enfants. L'Allemagne n'a pas encore appris à la connaître cette voix, mais, dans les mois à venir elle se familiarisera avec elle et elle finira par apprendre que c'est la voix du destin.

Pas de relations avec les traitres

M. Balfour, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, a déclaré que, depuis la chute du gouvernement provisoire russe, aucun gouvernement n'a été établi en Russie avec lequel le gouvernement britannique ait pu entrer en relation.

Le refus de M. Bakhtmetieff, ambassa-

deur de Russie à Washington, de reconnaître l'autorité des Bolcheviks aura sans doute pour effet de hâter une déclaration du gouvernement américain précisant nettement l'attitude du président Wilson vis-à-vis du pseudo-gouvernement révolutionnaire russe.

Le grand-duc Michel arrêté

Le grand-duc Michel, frère de Nicolas II que ce dernier avait désigné pour son successeur lors de son abdication, a été arrêté et emprisonné à l'Institut Smolny, repaire du gouvernement maximaliste.

Pétrograd communique avec Berlin

L'ambassadeur des Etats-Unis en Russie a informé aujourd'hui le State Département que le gouvernement maximaliste de Pétrograd communique par le sans-fil avec Berlin.

En Mandchourie

Selon un télégramme de Pékin, des actes de violence se multiplient à Kharbine, où des étrangers ont été attaqués.

Les représentants consulaires des puissances ont notifié aux autorités russes que, à moins de garanties suffisantes, ils feront appel aux troupes anglaises, américaines et japonaises pour assurer la sécurité publique, conjointement avec les administrations russe et chinoise.

Sur le front Italien

Officiel. — Dans l'après-midi d'hier, après avoir furieusement bombardé nos positions du col Barretta, à l'est de la vallée de la Brenta, l'ennemi a lancé contre ces positions une attaque en masse, exécutée par l'infanterie d'une division entière.

La lutte a été très acharnée, mais les défenseurs, isolés par un feu violent d'interdiction, auraient dû succomber, par suite de la violence du feu et de la supériorité du nombre des assaillants, si les renforts des vaillants Italiens de l'antique et glorieuse brigade d'Aoste (5^e et 6^e régiments), avec des détachements du 94^e d'infanterie (brigade de Messines) et du bataillon alpin du val de la Brenta, n'étaient pas arrivés à temps.

Traversant rapidement la zone meurtrière, nos braves troupes sont tombées, avec un mordant irrésistible, sur l'adversaire et l'ont défait, l'obligeant à se replier, après avoir subi des pertes très élevées et après avoir laissé des prisonniers entre nos mains.

Sur la Piave

La situation demeure inchangée sur le front italien. Nos alliés opposent une résistance acharnée aux assauts de l'ennemi qui sont particulièrement durs entre la Brenta et la Piave. Partout les Austro-Allemands ont été repoussés. Depuis dix jours, c'est d'ailleurs là qu'ont eu lieu les plus violents combats du front italien. C'est là que l'ennemi a porté son plus puissant effort, depuis dix jours ce front n'a pas bougé. Nous y retrouvons toujours, en effet, nos amis entre San Marino à l'ouest, et Fenera à l'est, sur la ligne mont Pertica — col del Orsa — mont Tomba. Le mur italien tient bon.

Une offensive boche

Le canon tonne sur tout le front italien et on prévoit des opérations austro-allemandes imminentes et de grande envergure, le but de l'ennemi étant de franchir l'enceinte des montagnes et de barrer l'accès de la plaine.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 novembre 1917

La Chambre reprend la discussion du projet sur les pensions militaires.

M. Puech dit que le droit à la pension est absolu pour toutes les victimes de la guerre. La réparation doit être intégrale. Il demande la révision des commissions de réforme.

M. Goude trouve excessive la différence des pensions entre officiers et soldats.

M. Patureau dit que le projet ne parle pas de juridiction spéciale en ce qui concerne le droit à la pension. M. Abrami répond qu'un projet a été voté par la Chambre et modifié par le Sénat. Ce projet sera de nouveau soumis à la Chambre.

M. Bérard expose un autre projet basé sur la possession hypothétique d'un revenu de 2.400 francs. Trois majorations devraient être appliquées : charges de famille, considération du grade, et possession par le blessé d'un revenu supérieur à 2.400 francs. A celui-là on accorderait une majoration de 10 0/0 sur ses revenus.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Chronique locale

Le pain de demain

Les restrictions, un des principaux articles du programme ministériel, vont être appliquées. Tout d'abord, c'est le pain qui sera rationné : mais tandis que la décision de l'ancien ministre du ravitaillement fixait à 750 grammes la quantité de pain accordée à chaque personne, le nouveau ministre fixe cette ration à 300 grammes par jour. Ce n'est pas beaucoup — mais on prévoit une augmentation de 200 et 300 gr. pour les travailleurs manuels.

Il est vrai que le pain sera exempt des mixtures que l'on y trouve encore, mixtures qui, on le sait, rendaient notre morceau de pain quotidien immangeable.

Ca, c'est bien quelque chose et avec bien des consommateurs nous dirons qu'il vaut mieux la qualité que la quantité.

Au surplus, une bonne décision va prendre le ministre du ravitaillement est à noter. Le carnet familial qui a été remis aux Cadurciens, il y a quelques semaines, est condamné. Les consommateurs recevront un carnet de tickets à souche, chaque ticket représentant une quantité de pain. Ce système apparaît plus pratique que le carnet familial, car il permet à chacun de prendre son pain chez n'importe quel boulanger.

L'obligation de prendre son pain chez le même boulanger avait de réels inconvénients. Ainsi, un commerçant qui compte dans sa clientèle plusieurs boulangers, était tenu, de par la décision de l'ancien ministre du ravitaillement, de choisir entre ces boulangers celui qui devait lui fournir le pain. Du coup, les boulangers évincés, retiraient leur clientèle à ce commerçant. D'où préjudice sérieux dont certainement ne s'étaient pas préoccupé ceux qui avaient établi ce règlement, parce qu'ils ne sont pas commerçants et peut-être aussi parce que la plupart d'entre eux mangent au restaurant.

Et puis, il y a un avantage qui n'est pas à dédaigner, que donne le carnet à

tickets individuels. La quantité de pain fixée à 300 grammes ne permettra guère de recevoir et de nourrir des invités, des parents qui peuvent, comme l'on dit, vous tomber sans crier gare et venir s'installer chez vous pendant quelques jours. Or, chacun ayant son carnet à tickets pourra se procurer son pain.

Comme dans les mesures à prendre il faut envisager le pour et le contre, écarter tout ce qui peut être sujet à protestation, on voit que la décision du ministre du ravitaillement — sauf en ce qui concerne la quantité du pain — est préférable à celle de ses prédécesseurs.

Mais, mais... que de travail inutile, que de frais qui ont été faits déjà et en pure perte ! N'est-ce pas, ô employés dévoués, des mairies qui avez confectionné tant de milliers de cartes familiales, collectives, individuelles ! Ça ne compte plus tout cela. C'est à refaire.

Bah ! tant pis pour le travail inutile et pour l'argent dépensé : le travail se fera : celui-là ou un autre... Quant aux frais en pure perte ? Plaie d'argent n'est pas mortelle. Pourvu qu'il y ait toujours du pain, c'est l'essentiel.

Citations à l'ordre du jour

Nous apprenons avec plaisir que notre ami, M. Maxime Faurie, conseiller général de Luzech, vient d'être cité à l'ordre de l'Armée à la suite d'une opération périlleuse dont il avait pris l'initiative et au cours de laquelle il fut blessé.

Nous lui adressons nos meilleures félicitations.

Notre compatriote Marcel Cayrouse, originaire de Fons, soldat au 2^e d'infanterie, a été cité en ces termes à l'ordre du jour :

« Modèle de sang-froid et de courage, ayant toujours donné l'exemple du devoir et de l'esprit de sacrifice ; blessé à son poste de combat, le 23 juillet 1917. »

Nos félicitations.

Croix de guerre

Parmi les militaires décorés de la croix de guerre, nous relevons les noms des soldats Charles Bargues, de Gramat ; Bories Urbain, de Bagnac ; Bouzou Gaston, de St-Céré.

Nos félicitations à ces vaillants.

Promotion

Notre compatriote Barthélémy, de St-Henry (près Cahors), sous-officier au 4^e zouaves vient d'être promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au 4^e zouaves.

Ainsi que nous avons eu le plaisir de le mentionner, M. Barthélémy a été l'objet de 4 citations à l'ordre du jour et décoré de la médaille militaire.

A ce vaillant compatriote, nous adressons nos bien vives félicitations.

Les resserreurs des pièces

Au sujet de l'effet produit par l'annonce de la démonétisation des pièces d'argent, nous tenons à narrer le petit fait suivant, authentique, qui s'est passé chez un marchand de notre ville :

Une campagnarde entre dans un magasin, fait des achats et attend son tour de passer à la caisse. Là, elle entend que l'on parle des pièces d'argent. « Jamais, disait le commerçant, depuis trois ans, je n'ai vu autant de pièces. »

— « Vous avez des pièces ? » demandetimidement la brave femme qui, en même temps, se fouille, prend son portefeuille et s'appête à en sortir des petites coupures.

— Eh oui, brave femme, j'ai des pièces : tenez ; voyez-les. Et il faut bien qu'on

apporte toutes celles qui se cachent, car bientôt, elles ne vaudront plus rien. »

— « Dé qué ? qué disés ? soupire la resserreuse, car c'en est une. Tout oco qu'oi dés blagos ! »

— « Dés blagos ? » réplique le commerçant qui, amusé parla mimique de la campagnarde, ajoute : Tenez, si vous en voulez, prenez tant que vous voudrez de ces pièces qui sont là ! « Allons, prenez, ne vous gênez pas. Combien en voulez-vous ? »

Devant cette offre si large, si ironiquement sincère, la campagnarde ne sait plus que répondre. Elle hoche la tête, sort, rentre ses coupures dans le portefeuille, les ressort, paie sa note, et quitte le magasin, songeuse, intriguée sans prendre de pièces !...

Dans un débit de tabac de notre ville, avant-hier, un paysan venu pour apporter du vin, fit quelques achats et donna un billet de 20 francs pour les solder.

La buraliste lui rendit la monnaie parmi laquelle se trouvaient des pièces d'argent. Le paysan les refusa. Il préféra les petites coupures !

Les classes primaires des lycées

Le « Journal officiel » publie un décret spécifiant que l'enseignement sera donné dans les classes primaires des lycées de garçons par des instituteurs et institutrices titulaires des écoles élémentaires, détachés par arrêté ministériel.

Cet enseignement peut être aussi donné par des professeurs du troisième ordre des collèges.

Le Noël du poilu

Dans sa séance de vendredi la Chambre a voté un projet autorisant les familles à envoyer gratuitement, du 10 au 26 décembre, un colis postal d'un poids maximum d'un kilo aux militaires et marins de la zone des armées tant en France qu'à l'étranger.

Conseil de guerre du 17^e corps

Séance du 27 novembre 1917

Un an de prison au soldat Léon-Auguste Raoul, 29 ans, natif de Valenciennes (Nord), détaché à l'usine de Fumel, qui, le 5 août dernier, à Fumel, a injurié le soldat Lauras, en faction à la porte du camp des prisonniers de guerre, outragé le gendarme Lagayette, qu'il a ensuite frappé à coups de poings, à coups de tête et mordu.

Alcoolique invétéré, déclare le médecin qui avait reçu mission d'examiner son état mental. Raoul doit à cette tare chronique de voir sa responsabilité atténuée.

LA NATURE

Les voies de communication directes entre la France et l'Italie

La Nature, n° 2304, étudie quelles sont les voies de communication entre la France et l'Italie, sujet d'actualité s'il en est et dont il est inutile de souligner l'importance. Il n'est pas sans intérêt de connaître les caractéristiques géographiques et la densité du réseau ferré dans cette partie.

Les régions montagnaises se défendent bien contre les entreprises humaines. Les Alpes ont-elles été victorieuses dans cette lutte de la nature contre la civilisation ? En quelle mesure, depuis 46 ans, le réseau ferré comme les routes nationales ont-ils subi des modifications, tels sont les points successivement passés en revue dans cet article.

Lire dans le même numéro : *L'armée américaine et la mécanique* ; — *Gisements de potasse nouveaux* ; — *Fabrication de la glycérine* ; — *A travers les revues techniques allemandes*, etc...

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

AVIS

Les circonstances actuelles nous permettent de payer dès maintenant, les **VIEUX DENTIERS USAGÉS** ou même brisés à raison de 2 à 6 fr. la dent iv. ; dents émail suivant le cours. En conséquence, les personnes qui possèdent de vieux dentiers dans quelque état qu'ils soient, sont invitées à nous les expédier de suite ; une estimation d'une rigoureuse honnêteté en fixera le prix dont le montant leur sera adressé par retour du courrier.

COCHARD, 47, avenue Trudaine, Paris.

ON DEMANDE

France, Colonies et Pays alliés,

Collaborateurs intéressés pour **Affaire Commerciale Internationale premier ordre**. Situation de grand avenir et bénéfices importants assurés. Démarches faciles sans matériel. **Très sérieux**. Ecrire : MAXIMIN, 60, rue Lemer cier, Paris

ETUDE

DE

M^e E. CONTOU

GRADUÉ EN DROIT

HUISSIER A CAHORS

Le public est prévenu que samedi 1^{er} décembre 1917 à 2 heures du soir, Allées Fénélon à Cahors, il sera procédé par ministère de M^e Contou huissier, à la vente aux enchères d'un cheval alezan, 1^m 58, réformé, provenant du corps de la gendarmerie.

Le prix de la vente sera payé comptant aussitôt l'adjudication.

L'huissier chargé de la vente,
E. CONTOU.

AVANT LA HAUSSE

Pendant le mois de décembre, la **Savonnerie de la Chartreuse**, Poste de Saint-Ciniez, **Marseille** expédie son savon **garanti sans fraude**, aux conditions suivantes :

le colis postal de 10 kilos (emballage compris).	fc. 27
les deux postaux de 10 kilos	— 53
les trois postaux de dix kilos	— 77

franco de tous frais gare du client
Paiement contre remboursement à l'arrivée.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 27 NOV. (22 h.)

Actions d'artillerie

Paris, 27 novembre, 23 h.
Actions d'artillerie assez vives en Belgique, dans la région de Juvincourt et sur le front du Bois le chaume.
Aucune action d'infanterie.

SUR LE FRONT ANGLAIS

La lutte reste violente à Fontaine-Notre-Dame et Bourlon

Londres, 27 novembre, 23 h. 15.
Ce matin, au petit jour, nos attaques locales dans la région de Fontaine-Notre-Dame et de Bourlon ont donné lieu à de violentes contre-attaques.

L'ennemi, ayant reçu de grands renforts, a opposé à nos avances la résistance la plus obstinée. Toute la journée la lutte s'est continuée avec des alternatives d'avance et de recul. Nous avons fait plus de 500 prisonniers et porté nos lignes plus en avant.

L'après-midi, les Allemands ayant contre-attaqué les positions que nous tenons dans la ligne Hindenburg, sur l'éperon à l'ouest de Mœuvres, ont été repoussés par nos feux.

Les patrouilles ennemies étaient de nouveau très actives à l'est et au nord-ouest d'Ypres.

Le 26, le temps a été un peu plus favorable à l'aviation, mais les nuages bas et le vent violent ont empêché à nouveau les reconnaissances aériennes. Nos avions ont fait un bon travail d'artillerie et de nombreuses photographies ont été prises. Les troupes, les batteries, les transports ennemis ont été harcelés par nos machines volant à faible hauteur.

Des bombes ont été lancées dans la journée sur les passerelles de la rivière Sensée, ainsi que sur les gares de ravitaillement près de Cambrai et au nord de Douai.

Dans la nuit, les gares de Douai ont été attaquées, plus de trois tonnes d'explosifs ont été lancées en tout.

Un avion ennemi a été abattu, quatre autres sont tombés désemparés au cours de combats aériens. Un cinquième a été abattu par le tir de nos batteries spéciales.

Tous nos appareils sont rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 28 NOV. (15 h.)

Actions de détail

Dans la région de St-Quentin nous avons aisément repoussé deux coups de main ennemis.

Nos patrouilles opérant à l'ouest de Tahure et dans la région de Samogneux ont ramené des prisonniers dont un officier.

Une tentative de coup de main sur un de nos postes à l'ouest du bois Le-Chaume a échoué.

Il se confirme que notre attaque du 21 sur les positions allemandes de Juvincourt ont coûté des pertes très sérieuses à l'ennemi. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans cette affaire atteint 476. Dans le matériel capturé nous avons dénombré treize mitrailleuses, trois lance-grenades, trois canons de tranchées, quatre cents fusils.

Paris, 11 h. 55.

En Russie En pleine anarchie

De Stockholm : On mande d'Haparanda que la grève générale est probable en Finlande.

Suivant des nouvelles venues d'Helsingfors, le nouveau Sénat sera installé par la force et le nouveau régime populaire sera soutenu par l'armée.

D'autre part, le bruit persiste que des émeutes sérieuses ont éclaté en Finlande méridionale.

Vers la guerre civile

De Zurich : On mande de Vienne que des combats sanglants se livrent, actuellement, dans presque toutes les parties de la Russie.

La confiance des Cadets

De Petrograd : Au cours d'un grand meeting, tenu dimanche, les Cadets acclamèrent avec enthousiasme la nouvelle victoire britannique et exprimèrent leur ferme confiance dans les Alliés de la Russie.

La Constituante

De Petrograd : Les élections pour la Constituante continuent. Les Bochelviki sont résolus à employer tous les moyens pour obtenir une majorité favorable.

Cependant on considère comme improbable qu'ils obtiennent la majorité absolue. Mais il est très possible que les Bochelviki arrivent en tête de tous les partis en présence, car les socialistes sont émiettés en de trop nombreuses fractions.

Seuls, les Cadets constituent un groupement solide.

La Convention Irlandaise

De Londres : On pense que la Convention irlandaise prendra fin la semaine prochaine. Rien n'a été publié encore, mais les milieux politiques sont optimistes sur ses résultats.

Les mouvements populaires réprimés par la force en Allemagne

D'Amsterdam : Le général commandant la région de Magdebourg fait publier un appel informant toutes les personnes disposées à participer à des manifestations, dans la rue, en faveur d'un armistice ou de la paix, qu'elles seront coupables de trahison et encourront les travaux forcés et même la peine de mort !

Les conditions de paix des Pangermanistes

Et avec cela Messieurs ?...

D'Amsterdam : Voici les principales conditions de paix de la ligue pangermaniste, énoncées par la branche bavaroise :

Païement d'une indemnité de guerre ;
Cession de la Courlande, de la Lithuanie et des îles adjacentes ;

Occupation des bassins de Briey et de Longwy ;

Contrôle militaire et commercial de la Belgique ;

Occupation de la partie septentrionale du Déroit du Pas-de-Calais : Douvre, Dunkerque, Calais, Boulogne...

Création d'un grand empire colonial allemand en Afrique ;

Contrôle du canal de Suez ;

Attribution à l'Autriche d'un tiers de la Serbie, du Monténégro et de l'Albanie et des deux tiers de la Serbie à la Bulgarie.

Il n'est pas question de la Turquie !!!

Paris, 14 h. 5.

Actions violentes d'artillerie

L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière dans la région du Bois Bourlon, mais il n'y a pas eu d'action d'infanterie.

Sur le front nord, continuation de l'activité des batteries allemandes à l'est et au nord-est d'Ypres.

Nouvelles toujours lamentables de Russie ! La lutte des partis finira sans doute par amener un résultat...

On peut voir par les prétentions insolument affichées par les pangermanistes quel serait le sort des nations civilisées si on arrêtait la guerre avant une victoire décisive !!!

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.